
ICANN75 | Réunion générale annuelle – La fragmentation d’Internet, DNS et l’ICANN
Mercredi 21 septembre 2022 – 10h30 à 12h00 KUL

ANDREA GLANDON : Bonjour, mesdames et messieurs. Nous allons commencer dans environ deux minutes.

Bonjour, mesdames et messieurs. Merci d’être là. Nous allons commencer dans une minute.

Cette session va maintenant commencer. Merci de commencer l’enregistrement.

Bonjour et bienvenue à la session plénière de l’ICANN75, portant sur la fragmentation de l’Internet, le DNS et l’ICANN. Je m’appelle Andrea Glandon, et je suis là gestionnaire de la participation à distance.

Cette séance sera enregistrée et est régie par les normes de comportement attendu à l’ICANN. L’interprétation inclut l’arabe, le chinois, le français, le russe et l’espagnol. Vous pouvez activer l’interprétation en cliquant sur l’icône au bas de votre écran.

Les questions postées sur le chat pourront être lues si elles sont au format conforme.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d’un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu’elle soit incomplète ou qu’il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

Si vous souhaitez parler pendant la phase de questions-réponses, merci de bien vouloir lever la main dans la barre d’outils de Zoom avant de parler. Merci de bien vouloir mettre en muet tous vos appareils et vos notifications. N’oubliez pas de sélectionner votre langue préférée. Merci de bien vouloir parler clairement et à un rythme raisonnable pour permettre à nos interprètes de traduire. Au moment de parler, merci de bien vouloir activer votre micro et de citer votre nom.

Pour les participants en présentiel, si vous souhaitez poser une question, merci d’utiliser les micros prévus à cet effet. Les participants dans la salle devront également se connecter à Zoom pour répondre aux enquêtes.

Je donne maintenant la parole à Madame Pari Esfandiari.

PARI ESFANDIARI : Bonjour, mesdames et messieurs. Merci d’être là avec nous aujourd’hui. J’ai le plaisir de la modératrice de cette session avec Bruna et Nigel. Je donne maintenant la parole à Bruna.

BRUNA MARTINS DON SANTOS : Merci beaucoup. Je suis Bruna Santos, l’autre co-facilitatrice. Cette séance sera également modérée de façon virtuelle par Nigel Hickson. Bienvenue donc, et pour l’heure et demie qui vient, nous allons essayer d’entretenir

des échanges pertinents concernant la fragmentation de l’Internet, le DNS et l’ICANN.

Il s’agit d’un débat, mais aussi d’une séance plénière interactive. Nous allons également lancer quelques questions de sondage. Et nous serons également en compagnie de John Crain d’ICANN org, Ram Mohan du SSAC, et à distance également en intervenant du Groupe des parties prenantes non commerciales, mais aussi James Bladel.

Avant de passer la parole à Pari, merci de bien vouloir garder un œil sur le *mentee* qui nous permettra de maintenir un processus d’interaction. Merci.

PARI ESFANDIARI :

Je vous rappelle à toutes et à tous de parler lentement, s’il vous plait.

Je représente l’ALAC, qui s’intéresse à la préservation des intérêts des utilisateurs finaux. Je souhaite commencer par expliquer l’objectif de cette séance, qui vise à contribuer à l’émergence d’une compréhension partagée de la fragmentation de l’Internet et d’ouvrir un espace pour un dialogue inclusif et une réflexion sur les défis que cela représente pour la communauté.

La séance d’aujourd’hui sera conduite de la façon suivante. Elle se compose de cinq parties. Je vais d’abord présenter le sujet,

expliquer les motivations, les possibles résultats, mais aussi les principales inquiétudes. Ensuite, les impacts de la fragmentation sur la communauté ICANN seront abordés par Ram et John.

Ensuite, nous accueillerons trois intervenants accomplis de la communauté ICANN pour une table ronde. Ensuite, nous accueillerons des questions. Nous recevrons des questions des participants. Merci d’utiliser la fonction de la main levée sur Zoom ou d’utiliser le chat afin de pouvoir prendre vos questions en compte. Vous pouvez également adresser vos questions aux membres de la table ronde, du panel, en le mentionnant explicitement dans vos questions sur Zoom. Ensuite, en dernier lieu, les membres du panel pourront réaliser des observations supplémentaires. Mais vous pourrez également répondre aux enquêtes, et Bruna nous en présentera les résultats.

Permettez-moi maintenant de présenter le sujet.

La fragmentation en tant que concept n’est pas nouvelle. Depuis les années 1970, depuis la guerre des protocoles, plusieurs hébergeurs de protocoles ont commencé à lutter pour les parts de marché. Ces questions ont atteint une masse critique et d’autres se sont retirées. Au cours des années 2000, la cybersécurité, la protection de la vie privée, les trusts et d’autres ont impliqué un développement de la législation et de la réglementation, en particulier au niveau des contenus et des applications. Ce qui augmente le contrôle et a été critiqué en tant

que possible introduction de fragmentation. Petit à petit, la dépendance de services critiques de caractère technologique a créé des préoccupations de sécurité. La pandémie a souligné l’importance de services gérés et contrôlés par des entreprises étrangères, ce qui a également généré différentes questions par rapport à la mondialisation et l’Internet en tant que pur produit de celle-ci. Les questions de cybersécurité, de cyberhostilité, ont mis la technologie au cœur de la géopolitique mondiale.

L’Internet est une réussite humaine formidable, mais aussi la technologie qui définit notre temps. Sa fragmentation pourrait être déterminante, non seulement d’un point de vue technologique, mais également pour nos valeurs démocratiques et nos modes de vie. Il y a un débat en cours concernant la signification réelle du terme fragmentation. À des fins de clarté et sans simplifier à l’excès, il s’agit d’expériences de l’Internet qui sont non universelles, où l’Internet est fragmenté en fonction de l’utilisation des utilisateurs dans des territoires souverains.

Il est improbable que tout pays se coupe à l’avenir de l’univers de l’Internet ouvert, à cause du désavantage politique et économique que cela impliquerait. Cependant, il faut prendre au sérieux les tendances qui pourraient nous y mener. Il existe des tendances de développement de différents circuits, mais aussi de noms de domaines qui sont parfois incompatibles. Ceci se trouve donc au cœur de nos débats étant donné qu’il y a plusieurs points

de contrôle centralisé qui doivent être en interconnexion.

Par conséquent, des standards techniques, des normes techniques incompatibles pourraient aller à l’encontre d’une interconnexion de l’Internet. L’Internet doit être le résultat d’une concurrence, mais parfois il peut y avoir des situations de guerre froide, notamment entre la Chine et les États-Unis. Le développement de l’Internet, stimulé par le développement d’une autonomie croissante, reste lié au développement des protocoles de l’Internet, mais malheureusement, trop souvent séparés. Cette tendance pourrait fragmenter l’Internet ouvert et universel, et la proposition d’une expérience unifiée de l’Internet. Ceci limiterait l’utilisation de l’Internet et l’accès à l’information des utilisateurs finaux en se soumettant à l’examen des gouvernements nationaux.

La fragmentation réduit la portée de l’Internet du niveau universel mondialisé à un niveau contrôlé par les gouvernements nationaux, ce qui bien sûr diminuerait la portée de l’Internet. La question de la stabilité et de la prévisibilité est également essentielle, mais aussi une possible collision entre des noms privés et des noms publics, qui représente un risque non négligeable.

Il est également essentiel d’assurer un bon fonctionnement du système DNS.

Certains acteurs non gouvernementaux ont commencé à développer de nouvelles initiatives qui sont inspirées de théories libertaires et qui pourraient également représenter un risque pour l’Internet. Cependant, l’Internet a fait preuve d’une résilience remarquable. Mais combien de temps peut-il tenir et résister à ces pressions ? La communauté de l’ICANN et son modèle multipartite constituent une contribution non négligeable à la lutte contre la fragmentation de l’Internet. Nous avons de nombreux experts qui sont aujourd’hui avec nous.

Je redonne la parole à Bruna.

BRUNA MARTINS DON SANTOS :

Une première enquête pour prendre le pouls de la salle. Merci de bien vouloir mettre le *mentee* à l’écran. Vous le trouverez également sur le chat de Zoom pour ceux d’entre vous qui sont connectés en ligne.

La première question est la suivante : est-ce que l’Internet est fragmenté actuellement ? C’est une question unique ; vous pouvez y répondre par oui ou par non. Dès que nous aurons les résultats, nous les afficherons à l’écran.

Je vais, en attendant, donner la parole à John qui va lancer le débat sur la définition, parce que, parfois, il y a un débat sur l’existence de la fragmentation, sur sa signification. Parfois, il y a une différence de définition entre la communauté et

l’organisation.

JOHN CRAIN :

Bonjour, je suis John Crain. Je suis le responsable technique de l’ICANN.

Permettez-moi de commencer par le concept de base.

La salle dans laquelle nous sommes aujourd’hui et vous tous aujourd’hui font partie du débat qui permet de créer et de maintenir l’expérience Internet pour les utilisateurs finaux. Le système des noms de domaine et cette communauté multipartite, depuis plus de 25 ans, et parfois plus pour certaines personnes ici présentes, ont travaillé à la définition de normes de sauvegarde afin d’offrir aux utilisateurs l’expérience unique d’un réseau interconnecté.

La navigation sous-jacente de ce réseau repose sur un accord non écrit. Nous utilisons les mêmes protocoles, les mêmes espaces des noms, mais aussi les mêmes protocoles, les mêmes politiques et les mêmes accords. La fragmentation, c’est tout simplement l’éloignement progressif de ces accords fondamentaux.

Le système des noms de domaine constitue une partie critique de l’infrastructure de l’Internet, quelle que soit votre interaction avec celui-ci. Que ce soit des navigateurs, des applications ou des emails. C’est un aspect tout à fait critique du système. Et

l’intervention sur le fonctionnement de ce système DNS peut être extrêmement problématique, en particulier lorsqu’elle devient visible pour les utilisateurs finaux.

Donc la fragmentation, c’est le fait de s’éloigner d’un Internet unique en interopérabilité, et que ceci commence à porter préjudice à l’expérience des utilisateurs.

Je vais donner la parole à mon bon ami Ram Mohan, qui va nous parler un peu plus des aspects techniques.

RAM MOHAN :

Merci. Je suis ici au nom du SSAC, le Comité consultatif sur la sécurité et la stabilité.

Effectivement, la fragmentation, c’est une combinaison de facteurs, de nouvelles technologies qui se combinent pour mettre en danger le fait que le système doit continuer à fonctionner de manière fluide et en interopérabilité. Nous sommes témoins actuellement d’une phase pendant laquelle un utilisateur peut écrire une adresse dans un navigateur, mais que le fait qu’il accède directement au site qu’il recherche n’est plus évident.

Le DNS constitue un aspect critique de l’infrastructure, quelle que soit la manière dont l’utilisateur interagit avec celui-ci. Je vais vous donner un exemple de l’utilisateur qui écrit une adresse dans un navigateur ou qui envoie un e-mail. Mais le DNS est

nécessaire pour des applications qui ne sont pas du tout visibles pour l’utilisateur. Et malheureusement, ce n’est pas le cas pour la plupart des utilisateurs dans la plupart des cas où les applications que nous utilisons sur nos téléphones ou sur d’autres dispositifs ne nous donnent pas une indication qu’elles utilisent le DNS. Mais cette couche fondamentale est en réalité essentielle.

Le fait que l’utilisateur ne puisse pas voir le DNS dans son appli préférée ou dans les services de *Cloud*, ça veut dire que les utilisateurs s’attendent à ce que le DNS fonctionne purement et simplement. Et comme John l’a dit à l’instant, l’intervention dans le fonctionnement du DNS donne lieu à un certain nombre de problèmes importants et problématiques, même si ces interventions sont invisibles à l’œil des utilisateurs finaux.

En tant que couche fondamentale de cette structure, au niveau de la couche du DNS, la fragmentation va créer une fissure. Que se passe-t-il ? La fragmentation donne lieu à des îles de l’Internet sans passerelles qui les connectent.

Pari parlait à l’instant d’un Internet fédéré. De quoi s’agit-il ? Il s’agit d’un système qui pourrait laisser les utilisateurs finaux finalement menacés, ainsi que les économies nationales qui s’en verraient affectées.

Autre aspect important. La fragmentation modifie un petit peu l’équilibre des pouvoirs et du contrôle, depuis les utilisateurs

finaux jusqu’aux organes qui ont créé ces îlots Internet, et le font d’une manière qui est parfois invisible à l’œil de l’utilisateur, mais retire également la possibilité pour les utilisateurs de révoquer les choses. Le cours des choses. Les aspects prévisibilité et stabilité sous-tendent l’expérience de l’utilisateur sur l’Internet. La détérioration de cette expérience de l’utilisateur, c’est un problème essentiel. Et c’est ce dont il s’agit ici, avec la fragmentation. Il ne s’agit pas d’un problème technologique ; il ne s’agit pas d’un problème qui tient au contenu. Ça n’est pas un problème qui tient à de nouvelles technologies de pointe qui créent de l’innovation. Non. Absolument pas.

Il s’agit de s’assurer que les protocoles qui permettent une expérience prévisible pour l’utilisateur demeurent stables. Si l’expérience de l’utilisateur se détériore, alors les gens vont être obligés de passer par énormément de réseaux et de différentes manières. Ce qui donne lieu à une expérience utilisateur extrêmement fragmentée. Donc la fragmentation de l’Internet, c’est la manière très technique de voir un monde fragmenté, une expérience utilisateur fragmentée. Et le pouvoir de l’Internet, c’est son aspect interopérable et l’utilité qu’il a pour que l’utilisateur final puisse se réunir avec d’autres et utiliser toutes ces technologies de manière aussi simple, unique et prévisible que possible.

PARI ESFANDIARI : Merci. Merci, John, merci, Ram, de cette observation très intéressante et importante. Et effectivement, ce sont ces caractéristiques de l’Internet qui en font les caractéristiques principales de nos technologies actuelles.

Je vais maintenant vous présenter nos membres du panel, qui vont aborder trois thématiques, l’impact de la fragmentation de l’Internet sur la communauté de l’ICANN, en particulier les utilisateurs finaux. Bien entendu, nous en avons tous les trois parlé. Et nous avons expliqué les possibilités qui existent.

Maintenant, j’aimerais demander à Nigel Hickson, modérateur virtuel de cette séance, d’intervenir pour nous donner son point de vue sur cette question. Nigel.

NIGEL HICKSON : Bonjour. Merci beaucoup. Je vais être très bref, parce qu’ici l’important, ce sont les discussions et les échanges sur le chat. J’encourage à tout le monde à se connecter sur Zoom, même si vous êtes dans la salle en présentiel, pour intervenir.

Je voulais parler de ce dont Pari a parlé au début, ainsi que les autres. On ne prétend pas ici résoudre le problème ni trouver une solution magique qui permettrait de convaincre les gouvernements du monde à réfléchir davantage à leurs politiques et initiatives. Mais on en a beaucoup parlé en préparant cette réunion ensemble. L’idée, c’est de commencer à

s’asseoir autour d’une même table pour parler de cette question à l’ICANN, avec l’ICANN et avec les autres institutions, voir comment cela a une incidence sur les utilisateurs finaux et être un peu plus conscient par rapport à ce qui est en jeu ici.

Et très heureux d’être entouré d’experts. Donc oui, j’attends avec impatience nos discussions.

PARI ESFANDIARI :

Merci beaucoup, Nigel. J’aimerais vous demander est-ce que le secteur de l’industrie pourra fournir une expérience client satisfaisante et cohérente ? Peut-être que Paul ou James souhaitent répondre ?

PAUL WILSON :

Merci beaucoup. Si vous le permettez, je vais retirer mon masque parce que c’est assez difficile de nous écouter à travers le masque.

Donc, au [RRSG], on travaille sur la couche du protocole Internet qui fournit un service dont on dépend tous. Et on nous pose souvent la question de la fragmentation IP. Et comme Ram l’a dit, il s’agit de créer des îlots dans le réseau IP. En général, il s’agit d’îlots géographiques, même si parfois ils tiennent à des réseaux spécifiques. Et ce qui se passe, c’est que le trafic est fluide entre ces îlots jusqu’à ce que le trafic soit interrompu. Dans un Internet

non fragmenté, normalement, ce trafic est interrompu d’un point A à un point B et autres. Et la fragmentation représente justement l’interruption ou l’interférence de ce flux de trafic.

Donc ça, à n’en pas douter, a un impact significatif sur le reste. Ça se passe au niveau local et c’est mis en œuvre par le gouvernement, par exemple, à tel point que les gens ici dans la salle peuvent et sont invités à transmettre ce message dans leur pays, leur communauté, pour expliquer pour la fragmentation, tel qu’elle existe maintenant, a un impact et est devenue finalement un problème local.

Je pense que l’une des choses qu’on a laissé faire dans le monde, pour de nombreux motifs, et qui pourtant est très importante dans notre secteur de l’industrie, c’est la question de la transparence qui s’est détériorée. Et à toutes les couches de l’Internet, lorsqu’il y a une interruption de l’Internet par une action délibérée, pour des raisons d’application de la loi, pour des raisons de développement de politique. Et grâce à notre modèle multipartite, nous avons notre mot à dire lorsqu’il y a interruption – lorsqu’il y a interruption pour des motifs qui peuvent sembler raisonnables, mais qui pour autant ont un impact sur de nombreuses personnes. Et là, je parle d’utilisateurs finaux ainsi que du secteur de l’industrie qui essaient de fournir ces services aux utilisateurs finaux.

PARI ESFANDIARI : Merci beaucoup. Est-ce que James voudrait faire un commentaire ?

JAMES BLADEL : Merci et merci de me laisser participer.

Alors le problème, lorsqu’on participe à l’un de ces panels, c’est qu’il n’y a plus grand-chose à dire lorsque vous intervenez. Alors j’aimerais reprendre à mon compte ce qui a été dit auparavant.

Du point de vue des fournisseurs de l’industrie et de ses services, la fragmentation, ça nous empêche de contacter nos clients, de développer des marchés et de fournir des services de manière cohérente et permanente dans le monde entier. Et ça empêche nos clients de mettre en place une identité qui peut être reconnue et qui soit utile. Donc la fragmentation, ça sape la valeur même de l’Internet.

Et je pense que ce qui a été dit par John et Ram et Paul est extrêmement important, parce que finalement, ça représente une charge énorme, non seulement pour les entreprises qui fournissent ces services, mais aussi pour les clients qui essaient de les utiliser. Et ça sape la confiance vis-à-vis de ces services.

Dans le meilleur des cas, la fragmentation, ça veut dire que vous n’êtes pas sûr que votre message arrive. Dans le pire des cas, le DNS pourrait être utilisé pour intercepter ces requêtes et ces

requêtes sur le trafic, et donc donne lieu à des sources d’information alternative.

Et ce qu’on essaie de développer, c’est le *masquerading*. C’est une érosion finalement de la valeur même de l’Internet. Et la question qui suit, et là j’ai une suggestion, je proposerai d’inverser finalement le modèle multipartite.

En général, on connaît bien les gens à l’ICANN qui font avancer les choses, qui proviennent du secteur de l’industrie, de la technologie, académique, etc., mais il faut être à l’aise aussi pour revenir vers les gouvernements, les professionnels, pour revenir vers eux pour leur dire en toute honnêteté, lorsqu’un texte de loi ou un nouveau protocole peut porter atteinte à la capacité de l’Internet de continuer à fonctionner de manière interopérable.

Et la deuxième chose, et ça c’est une thématique assez récurrente, je pense qu’il est important pour nous de travailler pour faire connaître les résultats pratiques de notre travail à l’ICANN. Bon nombre des initiatives s’interrompent ou prennent trop de temps pour voir le jour. Et ça, ça sape un petit peu la crédibilité de l’ICANN. Et donc les gens de par le monde ont parfois tendance à essayer de contourner l’ICANN.

Et c’est dit dans le chat. On est un peu responsable de ce problème ici. Il en va de notre responsabilité de faire de l’ICANN un outil efficace, responsable, pour apporter des réponses en

temps et en heure. Et ainsi, la fragmentation de l’Internet ne serait pas un problème aussi grave.

PARI ESFANDIARI : Merci beaucoup. Sur ce, j’aimerais vous demander est-ce que vous pensez que ce secteur de l’industrie peut continuer à être compétitif étant donné tous les problèmes auxquels ils sont confrontés. James ?

JAMES BLADEL : Merci Pari, c’est une bonne question. Et je pense que ça nous renvoie au cout supplémentaire [incertitude] auquel le secteur de l’industrie est confronté en termes de compétitivité de par le monde. Effectivement, il y a des avantages et des inconvénients au fait d’être un fournisseur mondial. Mais finalement, les bénéfices sont plus importants que les inconvénients, puisque les clients ont un service stable, cohérent, où qu’il se trouve, en Europe, en Amérique du Nord, tout le monde peut participer sur un pied d’égalité. Et je pense que ça, c’est ce qu’on risque de perdre avec la fragmentation.

PARI ESFANDIARI : Paul, un commentaire ?

 Dans ce cas, je vais demander à Farzaneh quelles sont les principales préoccupations de la société actuelle vis-à-vis de la

fragmentation de l’Internet ?

FARZANEH BADI :

Farzaneh Badii, NSG. Excusez-moi, je ne savais pas que je devais amener le point de vue de la société civile. Je pensais que je devais faire part de mon point de vue personnel. Et j’espère pouvoir vous répondre de la meilleure manière.

Alors la fragmentation de l’Internet peut avoir une incidence sur l’accès Internet, peut nous empêcher d’avoir accès à un Internet sûr, interopérable, stable. Et j’aimerais rappeler ici quel est le fondement même de cette connexion entre toutes les personnes, quels que soient leur genre ou nationalité, sur Internet.

Et en tant que militante des droits humains et militante de la société civile, ou pour les militants de la société civile et des droits civils, il est essentiel de pouvoir s’exprimer en toute liberté sur l’Internet, de défendre leurs droits. C’est ce qu’ils font depuis de nombreuses années ; ils continuent à le faire aujourd’hui.

Je pense par conséquent que la fragmentation de l’Internet – si vous le permettez, j’aimerais amener un point de vue un peu plus académique et lié à l’ICANN. On a tellement parlé de la fragmentation de l’Internet qu’on oublie de prêter une attention particulière aux caractéristiques essentielles de l’Internet, qui se voient menacées. Il faut veiller de près à cette situation, parce que l’Internet Society a différentes définitions de cela.

Pour moi, de quoi s’agit-il ? Lorsqu’il n’y a pas de solution alternative pour se connecter à l’Internet mondial, c’est ça la fragmentation. Et lorsque nous n’avons pas accès aux adresses IP, alors nos dispositifs ne peuvent pas se parler les uns aux autres lorsqu’un fragment de la société et lorsque le monde est confronté à ce problème. Ça, c’est la fragmentation de l’Internet.

Nous n’y sommes pas encore ; espérons que nous n’y arrivions jamais. Mais je ne sais pas si j’ai bien compris ce qu’a dit Ram par rapport à la dégradation du service, qui mène à une fragmentation de l’Internet. Effectivement, le service et sa qualité se dégradent depuis déjà quelque temps à cause de raisons internes ou externes. Effectivement, il y a certains aspects qui ne fonctionnent pas dans certains pays à cause de sanctions ou d’autres problématiques.

Cependant, je ne m’exprimerai pas en ces termes. Mais si vous me demandez mon avis par rapport à la fragmentation de l’Internet et pourquoi est-ce qu’elle est préjudiciable, eh bien, c’est sans doute parce que nous pourrions parfaitement arriver à un Internet qui juge les utilisateurs en fonction de leur couleur de peau, leurs préférences diverses, leur genre. Ce qui n’est pas encore le cas sur Internet. Mais aujourd’hui, l’intérêt, c’est que l’Internet peut connecter les personnes entre elles sans discrimination, et la fragmentation de l’Internet y porterait préjudice.

PARI ESFANDIARI : Merci beaucoup, Farzaneh. Ram ?

RAM MOHAN : Oui pour répondre brièvement à Farzaneh, ce que j’ai dit par rapport à la dégradation, effectivement, vous savez, lorsque l’on est dans un avion, les apps ne fonctionnent pas parce qu’on n’est pas connectés à Internet. Effectivement, ça, ce n’est pas la fragmentation de l’Internet. Mais ce que nous devons reconnaître, c’est que si nous acceptons, en tant que norme, que la dégradation de notre expérience d’accès sur Internet se normalise et que nous nous attendons à ce que notre expérience soit dégradée, c’est le début de la fin. Parce que l’on pourrait parfaitement en arriver à une absence totale de prévisibilité concernant la réponse de nos applications pour accéder à Internet.

Et je pense que c’est là le grand problème.

PAUL WILSON : Une rapide observation, si vous me le permettez.

Effectivement, l’Internet a été maintenu comme un espace multicouche, totalement interconnecté, de telle façon à ce que l’on puisse en attendre des réponses automatisées.

Et les normes permettent que l’Internet soit cohérent au niveau mondial tel que nous le connaissons. Et cela nous paraît évident. Mais en réalité, derrière cela, il y a beaucoup de travail. Toutes ces possibilités sont permises par l’Internet. Mais cela implique énormément de travail, tout comme n’importe quelle coopération, collaboration. Ceci ne se fait pas automatiquement, sinon par le biais d’efforts de coordination qui sont considérables. Vous savez, rien ne se passe dans l’univers sans que l’on y mette de l’énergie. Et je pense qu’un Internet fragmenté est le résultat d’un investissement inférieur d’énergie, tout simplement. Et ceci peut effectivement porter préjudice au modèle que nous connaissons d’Internet mondialisé et interconnecté et cohérent.

PARI ESFANDIARI :

Merci beaucoup. Y a-t-il un autre intervenant souhaitant formuler un commentaire ? Je n’en vois pas. Alors, passons à la question suivante qui est pour Ram.

Ram, quel est l’impact de la fragmentation sur la mission de l’ICANN ?

RAM MOHAN :

Merci beaucoup. Je pense que dans ce domaine, il nous faut considérer la fragmentation depuis différents points de vue.

Il y a l’aspect des DNS et des défis technologiques, dans lequel il y a des interventions telles que des réécritures automatiques au niveau du DNS, sur lesquels les utilisateurs n’ont aucun contrôle. Ça, c’est un aspect.

Pari, comme vous l’avez dit au début, il y a également d’autres préoccupations qui sont plutôt d’ordre géopolitique. Au début de cette année, nous avons vu comment l’ICANN, l’organisation et le Conseil d’administration ont répondu à nos demandes de retirer certains TLD. Je pense que l’ICANN montre l’exemple dans ce cas en matière de réponse à ce type de requête. Effectivement, ceci s’attache plus à la sphère géopolitique.

Après, il y a d’autres questions telles que les nouvelles technologies qui sont adoptées. Je crois que dans ce cas, le rôle de l’ICANN est d’accueillir positivement les innovations, de garantir l’ouverture d’esprit de cet espace et de permettre aux nouvelles technologies de se mettre en place et d’entrer en contact avec l’infrastructure actuelle.

Cependant, en tant que communauté, en tant que communauté multipartite, je pense que le rôle essentiel qui doit nous préoccuper et sur lequel nous devons être vigilants, c’est que non seulement les nouvelles technologies, les interventions sur le DNS ou les questions géopolitiques attirent notre attention, mais également que la perspective réelle par le biais de laquelle nous analysons tous ces domaines de fragmentation potentielle soit

celle qui nous permet de comprendre ce qu’il arrive en définitive aux utilisateurs finaux de l’Internet. Que se passe-t-il lorsqu’un système dont ils espèrent qu’il fonctionne cesse de fonctionner subitement ? Et ceci est totalement dans le cadre du rôle de l’ICANN.

Mais comme Paul le disait, nous devons investir toute notre énergie à nous assurer que ce système fonctionne, continue de fonctionner, et de constituer le produit essentiel de notre travail. Et je pense que c’est un défi permanent pour l’ICANN et notre modèle multipartite.

JOHN CRAIN,

Effectivement, pour rebondir sur ce que vient de dire Ram, je pense que le réseau et son évolution sont des aspects positifs. Bien entendu, il ne faut pas oublier d’autres perspectives sur ce point. Il est normal que différents réseaux se comportent de manière différente. Il y a différentes règles de filtrage par exemple. Mais ceci modifie, c’est vrai, l’expérience de l’utilisateur, en particulier dans les domaines dans lesquels il peut y avoir des espaces de noms qui s’entrecroisent, qui se superposent.

Nous avons parlé par exemple depuis longtemps des collisions de noms dans l’espace des noms du DNS. Nous devons ouvrir l’œil sur ces questions.

Vous savez ? Un utilisateur utilise un dispositif, mais ne se rendra

pas nécessairement compte qu’ils peuvent accéder par le biais de ce dispositif à l’Internet en utilisant différentes voies, différents filtres. C’est pourquoi nous devons nous assurer que les utilisateurs comprennent ces choses d’une certaine manière. Et nous devons peut-être les faire participer d’une certaine manière et que nous puissions les aider dans le cadre de nos fonctions à adopter de nouvelles approches révolutionnaires. Effectivement, nous sommes chargés de la maintenance de ce système de l’Internet et de la défense de l’expérience de l’utilisateur final, mais nous devons effectivement rester ouverts et garder cet espace unique, tel qu’il est aujourd’hui.

PARI ESFANDIARI : [Pari demande s’il y a des commentaires du panel.]

PAUL WILSON : Dans le système RAR, on nous pose souvent la question de l’IPv6. Et l’IPv6 et l’IPv4 ne sont pas toujours compatibles, et l’on parle dans ce cas de fragmentation de l’Internet. Ce n’est pas du tout le cas. Sachez-le. Au niveau inférieur, il y a une évolution des technologies du modem à la 3G, à la 4G, aux câbles coaxiaux, etc. Et aujourd’hui jusqu’à la fibre optique. Et ils ne sont pas compatibles les uns avec les autres. Ils sont simplement des voies différentes de fournir le service de base de l’Internet, tel que l’IPv6 est une alternative à l’IPv4. Et il y a une transition de l’un à l’autre.

Et ils ne doivent pas nécessairement être compatibles entre eux puisque l’un remplace l’autre. C’est une analogie d’ailleurs qui plaira peut-être à Farzaneh. Cette transition de l’IPv4 à l’IPv6 est la transition depuis des véhicules à essence aux véhicules électriques. Effectivement, ce n’est pas compatible. On ne peut pas mettre de l’essence dans un véhicule électrique. Mais ces véhicules utilisent les mêmes routes, ils fournissent les mêmes services aux passagers, au conducteur. Ils fonctionnent. Ils sont conçus pour être compatibles quelque part. Ce n’est pas un passage à un mode de transport tout à fait différent. C’est juste une évolution au sein du même mode de transport. C’est donc une analogie.

Et une autre partie de ce point, c’est qu’il a été suggéré que l’IPv4 et l’IPv6 auraient dû être plus compatibles pour que la transition soit plus simple. La décision qui a été prise, cependant, au début de l’IPv6, c’est que cela ne serait pas le cas, puisqu’il y avait un niveau de complexité supplémentaire en fournissant un niveau plus élevé d’interopérabilité entre ces deux niveaux. Et ceci aurait ajouté trop de complexité.

Et aujourd’hui, il y a des véhicules hybrides qui sont sur nos routes et ce serait peut-être le niveau de complexité maximum. Mais aujourd’hui, il y a certains protocoles qui sont compatibles avec l’IPv4 et l’IPv6, et cela fonctionne.

PARI ESFANDIARI : Merci, Paul.

JAMES BLADEL : Une intervention courte avant de donner la parole au public.

Vous savez, lorsqu’un film est disponible dans une région et pas dans une autre, ou lorsque l’on détecte la localisation d’un utilisateur afin de changer la langue ou la monnaie d’un site Internet, eh bien, il s’agit réellement de la facilitation d’une expérience d’utilisateur, mais effectivement, comme John et Paul l’on dit, il s’agit fondamentalement de parvenir au niveau inférieur de l’infrastructure, et surtout de faire cela de manière à ce que cela ne soit pas détectable par l’utilisateur final.

C’est un sujet énorme qui a de très nombreuses facettes et il y a beaucoup de choses qui sont dites sur le chat. Mais je pense qu’il nous faudrait, bien sûr, tracer quelques lignes par rapport à ce qui appartient à cette session ou pas.

PARI ESFANDIARI : Je vais donner la parole à Nigel, parce qu’il y a des échanges très intéressants qui ont lieu sur le chat. Nigel, vous avez la parole.

NIGEL HICKSON : Merci beaucoup. Effectivement, il se passe beaucoup de choses sur le chat. C’est très intéressant.

D’excellentes questions ont été posées. En ce qui concerne les commentaires sur le chat, il y a un débat autour de la question de la fragmentation de l’Internet ou pas, et dans quelle mesure sommes-nous à des niveaux inquiétants.

Il y a eu des échanges sur les nouveaux protocoles Internet. Certains protocoles qui ont été proposés à l’UIT, par exemple. Cet aspect est-il significatif ou pas ? Il y a d’autres questions concernant les actions dans le secteur privé. La fragmentation est-elle préoccupante pour les entreprises. Effectivement, les entreprises se méfient de la fragmentation. Des entreprises telles que Netflix dépendent de l’Internet pour leur fonctionnement. Est-ce que la standardisation nous permettra de lutter contre la fragmentation ?

Il y a également un débat sur la décentralisation versus la fragmentation. Est-ce que c’est la même chose ? Donc voilà certaines des idées qui circulent sur le chat. Donc voilà, je vous redonne la parole.

ANDREA GLANDON :

Première question. En fonction du sondage, 53 % des personnes ont répondu que l’Internet est fragmenté. Que fait l’ICANN ou que peut faire l’ICANN pour régler cela ?

PARI ESFANDIARI : Qui veut répondre ?

JOHN CRAIN : Alors il y a des questions par rapport au rôle de l’ICANN et de la communauté ICANN, l’organisation ICANN, le Conseil d’administration de l’ICANN par rapport à cela.

Du point de vue de l’organisation ICANN, et en particulier le bureau du CTO, on passe beaucoup de temps à essayer de collecter des informations pour informer la communauté. Donc on a besoin d’avoir une discussion au sein de la communauté et d’alimenter le dialogue au sein de la communauté.

Et du point de vue de l’organisation, que je représente, l’idée, c’est de fournir des conseils techniques. Vous aurez vu que par rapport à la discussion sur l’espace des noms alternatifs, on a posté un certain nombre de blogs. Et de notre point de vue, voilà ce qu’on peut apporter.

Du point de vue de la communauté, je pense que vous devez avoir cette discussion. On doit comprendre dans quelle mesure ça affecte ou pas nos politiques. Par exemple, on va avoir une discussion aujourd’hui, me semble-t-il, sur les identificateurs émergents. Donc on a besoin d’intégrer tout cela pour comprendre ce que font ces gens et les amener dans la conversation.

RAM MOHAN :

Merci. John. Je suis d’accord avec vous. Et pour aller un petit peu plus loin encore, je dirais que, outre le fait de susciter ces conversations et comprendre les points de vue, je pense qu’il y a deux choses que la communauté ICANN devrait faire.

D’abord, il ne s’agit pas de se mettre sur la défensive et de dire « Voilà. Ça, c’est à moi, et s’il y a une nouveauté qui arrive. Alors, c’est forcément mauvais ».

Non, la première chose à faire c’est comprendre en quoi consistent les autres technologies, les nouvelles technologies ou les nouvelles initiatives, et quels sont leurs objectifs.

Deuxièmement, et c’est peut-être un peu plus – ça traite peut-être un peu plus – ça contrevient en tout cas de mon point de vue. C’est qu’on est confronté à un problème bien spécifique en ce moment, à savoir que l’ICANN, et pas seulement la communauté ICANN, mais la communauté technique, la société civile, bref, l’ensemble de la communauté ICANN, nous sommes les bénéficiaires de technologies raisonnablement stables et prévisibles qu’on appelle l’Internet. On a une nomenclature, une syntaxe et un contexte pour définir cela. On appelle cela les TLD. On appelle cela les noms de domaine. Nous avons une syntaxe, un jargon particulier avec quelque chose « point ». Et on espère et on s’attend à ce que les choses fonctionnent d’une certaine

manière. Et on peut avoir une conversation sur ce qu’est un TLD. Est-ce que le TLD c’est quelque chose qui, dans la racine IANA, est un nom de domaine, un identificateur qui fait partie de ce système racine ? Je pense qu’on devrait avoir cette conversation, parce que, moi, ce qui me préoccupe, c’est de voir qu’il y a d’autres technologies ou d’autres secteurs qui arrivent et s’approprient de la syntaxe, de la nomenclature, du contexte que nous tous nous avons créé grâce à énormément d’efforts.

Or que se passe-t-il si cette terminologie est appropriée par d’autres et un peu diluée. Et finalement, si ça, c’est amené en dehors du système, c’est absolument invisible aux yeux de l’utilisateur final. L’utilisateur final, il va se contenter de voir que son nom de domaine ne fonctionne pas.

Donc je pense qu’il faudrait qu’on ait vraiment une conversation par rapport au fait de savoir, lorsqu’on dit TLD, lorsqu’on dit nom de domaine et ce genre de terminologie, il faudrait qu’on délimite clairement les choses autour de ces termes, qu’on définisse clairement ces termes, pour que dans l’esprit des utilisateurs, les choses soient claires. Et lorsqu’ils utilisent un nom de domaine, un TLD, ils sachent bien que c’est une partie du système qui bénéficie d’un niveau de crédibilité et de prévisibilité tel que celui qu’on connaît.

BRUNA MARTINS DON SANTOS :

Farzaneh.

FARZANEH BADI :

Merci. J’avais un commentaire qui est lié à cette question. Je suis très surprise de voir que les experts techniques ne le mentionnent pas. Quel est le mandat de l’ICANN ?

Il ne s’agit pas de coordonner l’ensemble du système des noms de domaine. Il y a énormément d’acteurs qui opèrent dans le système des noms de domaine. Et l’ICANN n’a pas autorité pour leur dire ce qu’ils doivent faire et comment faire les choses. Donc l’ICANN a une mission très limitée.

Il n’en demeure pas moins que c’est une mission très importante, à savoir s’assurer que l’architecture mondiale, comme mon cher ami Paul Wilson l’a bien dit avec cette analogie si parlante, on est tous sur la même autoroute. Il y a plusieurs autoroutes, et comment sont-elles connectées les unes aux autres.

Et lorsque l’ICANN et sa mission sont menacées par des politiques que les gouvernements approuvent, par d’autres choses, alors il faut superviser et contrôler la situation, ou si les *blockchains* finalement parviennent à créer, un jour, ce fameux DNS alternatif, alors il va falloir y réfléchir. Et c’est là que la fragmentation devient un problème sérieux.

Il y a des défis graves auxquels l’ICANN est coordonnée dans son

travail de coordination, dans l’allocation des noms de domaine et numéros. Et en dépit du fait qu’on ait des politiques qui constituent probablement les obstacles pour que l’ICANN alloue des gTLD à certains pays, l’ICANN —

[L’interprète s’excuse, mais nous avons des interférences sur la ligne de Farzaneh. Nous n’arrivons pas bien à l’entendre.]

Donc il faut superviser cette situation, je vous le disais. Mais pour l’heure, je ne pense pas qu’au niveau politique il y ait des choses à superviser. Pour l’instant, je ne vois pas qu’il y ait de risques.

Et j’étais très surprise par le commentaire de John Crain, qui parlait de discussions sur les identificateurs émergents et qui faisait le lien avec la fragmentation au niveau du DNS, parce que je ne sais pas si les identificateurs émergents relèvent de la mission de l’ICANN. Je ne sais pas. Je ne suis pas technicienne, mais ça m’a surprise. Voilà ce que je voulais dire. Je voulais dire que le risque existe ; il faut y être attentif. Mais pour l’instant, nous ne voyons pas de solution alternative qui pourrait menacer ce système auquel nous avons tous accès.

BRUNA MARTINS DON SANTOS :

Merci, Farzaneh.

JOHN CRAIN :

Je ne me rappelle pas d’avoir utilisé le terme « menace » à aucun

moment. Je consulterai les transcriptions pour en être sûr.

La mission de l’ICANN, assurer un Internet interopérable unique. Et nous avons toujours des environnements différents qui utilisent des protocoles différents dans le DNS. Ça fonctionne depuis des années. Des groupes qui parfois ont leurs propres écosystèmes en interne. Ça, c’est vrai. On devrait en avoir connaissance, en être conscient et comprendre dans quelle mesure cela a une incidence sur l’écosystème.

Et l’une des choses qui, personnellement, me préoccupent, c’est lorsque vous entendez des discussions et certaines personnes qui offrent des systèmes de nommage qui sont présentés comme étant un DNS, parfois ça n’est pas clair. Et lorsqu’on offre aux utilisateurs ce genre de produit, moi, ce que ça suscite chez moi c’est l’envie de leur dire, mais soyez un peu plus clair par rapport à ce que vous offrez. C’est pourquoi on a créé ce blog Buyer Beware, c’est-à-dire soyez conscients de ce qu’on vous offre.

Et par rapport à ces DNS alternatifs, on s’aperçoit qu’ils ne sont absolument pas utilisés. Il y a des technologies *blockchain* qui prétendent l’utiliser. Mais ce n’est pas vrai. Il y a des choses qui ressemblent étrangement au DNS, mais qui ne le sont pas. Et ça, ça peut prêter à confusion. Et lorsqu’il y a confusion, il y a toujours l’occasion de créer des problèmes au niveau de la sécurité. On doit en être conscient.

BRUNA MARTINS DON SANTOS :

Merci. Joanna, nous avons là une queue dans la salle pour demandes d’intervention, mais une main levée aussi sur le chat.

LUCIANO MAZZA DE ANDRADE :

Luciano, représentant au GAC pour le Brésil. Je ne vais même pas tenter de me lancer dans une discussion technique sur cette question. Et si vous le permettez, je vais apporter un point de vue un peu plus diplomatique, politique, sur la question.

Je me souviens que lorsque Nigel a proposé cette thématique pour en débattre, la première chose qui nous est venue à l’esprit, c’est éviter la fragmentation de l’Internet à tout prix. Et je pense que c’est ce dont vous avez parlé ici. Il y a plusieurs interprétations par rapport à ce que veut dire la fragmentation d’Internet, et je suis certain que pour certaines couches de l’Internet, c’est peut-être vrai. Mais – et ça a été dit aussi – par rapport au rôle principal de l’ICANN, ça n’est pas encore une réalité.

Mais ce qui nous préoccupe par rapport à la fragmentation de l’Internet, ce sont les récits par rapport aux noms de domaine. Donc, nous souhaiterions mettre en garde par rapport à ces récits. C’est-à-dire que la fragmentation de l’Internet, c’est une

réalité. Il faut être prudent ici. Bien entendu, ce n’est pas une nouveauté de dire que du point de vue des pays du Sud ou, en tout cas, du point de vue du Brésil, la tendance vis-à-vis de la fragmentation de l’Internet a à voir à certains objectifs : réduction des inégalités, innovation et développement, combler le fossé numérique, etc.

Donc, de notre point de vue, la fragmentation de l’Internet, c’est une réalité. C’est quelque chose d’inévitable et qui est loin d’être positif. Donc comme je le disais, je pense que la communauté ICANN devrait aborder cette question avec prudence puisque tout cela, ça fait partie d’un récit qui pourrait être utilisé à des fins politiques.

Ensuite, par rapport à la définition de savoir où il faudrait développer plus avant l’économie numérique et autre, là aussi, il faudrait y réfléchir de plus.

Également le récit par rapport à la fragmentation d’Internet est loin d’être utile lorsqu’on essaie de chercher une compréhension commune. Par exemple, renforcer l’IGF, le Forum sur la gouvernance de l’Internet, renouvellement également des priorités concernant le Sommet sur la gouvernance de l’Internet.

Je vous le disais, ce débat comporte un élément technique. Et ici, je vous le disais, d’entrée de jeu, je ne prétends pas dire d’un point de vue technique ce qu’est la fragmentation d’Internet. Mais je

pense qu’il faut aborder ce débat, et l’aborder avec prudence. Parce qu’encore une fois, il peut être utilisé à des fins politiques. Merci.

BRUNA MARTINS DON SANTOS :

Merci beaucoup, Luciano. Je vous

suggère que nous prenions toutes les interventions, et nous pourrons ensuite donner la parole aux membres de la table ronde pour répondre.

ALIREZA SALEH :

Bonjour, je m’appelle Alireza. Je suis là en ma capacité propre.

Effectivement, il y a beaucoup de personnes qui réfléchissent à la fragmentation de l’Internet et à son lien à des raisons politiques.

Je suis un ancien directeur général d’une entreprise qui gère différents serveurs de données. Et je suis effectivement tout à fait conscient de certaines menaces auxquelles font face des opérateurs de gTLD concernant les personnes qui utilisent des noms de domaine à des fins malveillantes. Comme l’a dit Ram, certaines de ces problématiques ont déjà été abordées par l’ICANN. Mais je pense que la menace est toujours là.

Alors que faire si de nouvelles menaces apparaissent ? Le problème, c’est qu’il n’y a pas de politiques claires en la matière. Concernant les sanctions, par exemple ; et les pays qui sont

soumis à des sanctions, que faire avec le DNS. Par exemple, pour les nouvelles candidatures gTLD, il n’était pas clair – disons que ce que nous pouvions faire n’était pas clair par rapport à des candidatures qui provenaient de pays qui étaient soumis à des sanctions. Je pense donc qu’il est l’heure, pour l’ICANN et pour la communauté, d’établir une politique claire autour de cela, puisque nous savons tous ce que nous devons faire. Vous savez c’est un environnement qui est encore assez flou.

J’espérais qu’après la transition de la NTIA que nous pourrions peut-être faire cela, mais cela n’a pas encore été fait. Je pense qu’il est l’heure de le faire.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Sébastien Bachollet en français.

D’abord le motto de l’ICANN, c’est un monde, un Internet. Peut-être qu’il ne restera plus qu’un Internet. J’ai très peur pour le monde. Merci à Ram et à John d’avoir insisté sur le fait que ce n’est pas parce que des gens appelaient un système avec le même mot que celui que nous nous utilisons que c’est la même chose.

Et ça m’a rappelé une publicité il y a longtemps, il y a longtemps. Vous n’étiez pas nés. Mais quand j’étais jeune, on parlait du Canada Dry. Et le Canada Dry avait cette publicité : ça a la couleur de l’alcool, ça a le gout de l’alcool, mais ce n’est pas de l’alcool. Et j’ai vraiment l’impression que tous ceux qui tentent de nous

parler de DNS en dehors du DNS que nous à l’ICANN gérons volent quelque chose qu’ils n’ont pas. Et que pour l’utilisateur final, ce serait bien qu’on mette les points sur les i. Et donc, encore une fois, John et Ram, merci de l’avoir fait.

NAMRA NASEER :

Bonjour, je suis une boursière de l’ICANN. Je travaille avec un centre de réflexion.

Je pense qu’effectivement la fragmentation de l’Internet est également la fragmentation de l’ordre du monde, actuellement. Il y a de nouvelles réalités, telles que le printemps arabe, les élections américaines en 2016.

Et donc, je souhaiterais connaître votre avis sur la participation en *open source* et la possibilité d’améliorer la participation face à de nouvelles problématiques telles que le Covid, le changement climatique, des situations dans lesquelles l’interopérabilité devient essentielle.

Ma question est donc la suivante. Quel est le rôle que joue l’ICANN pour assurer que l’interopérabilité de l’Internet soit plus compréhensible et soit directement connectée avec l’élaboration de politiques. Merci.

BRUNA MARTINS DON SANTOS :

Je vais prendre deux interventions

des participants en ligne, et il a Chokri puis Jorge.

Ah ! Pardon, c’était une main levée en ligne. Mais c’est une personne qui se trouve dans la salle.

CHOKRI BEN ROMDHANE : Merci beaucoup pour ce que vous avez dit, Ram. Et merci pour votre ouverture vis-à-vis des développements de nouvelles technologies. Mais je suis un peu inquiet. Est-ce que vous défendez la fragmentation de l’Internet ou vous défendez la centralisation du DNS ? Parce que si une nouvelle technologie fait son apparition, à l’avenir, que pourrions-nous faire dans un système décentralisé ? Allons-nous suivre cette nouvelle tendance ? Allons-nous maintenir le système centralisé qui, dans certains cas, n’existe pas toujours au profit de l’utilisateur final ? C’est là mon inquiétude, parce que vous savez, les utilisateurs finaux de l’Internet souhaitent obtenir un service qui est toujours meilleur.

Alors, je pense qu’il nous faut peut-être aborder la question de ce modèle centralisé. Il y a toute la question du conservatisme autour de l’expérience de l’utilisateur.

RAM MOHAN : Si vous me permettez de répondre rapidement à cette question. Je pense qu’il n’y a pas de tension entre un Internet décentralisé

et un Internet centralisé. Nous savons tous que le DNS par conception est décentralisé. Ce que je défends, c’est une expérience d’utilisateur centralisée, une expérience prévisible et harmonisée, utiliser une terminologie qui signifie la même chose partout. Un TLD veut dire la même chose pour tout le monde, par exemple. Et c’est ce que je défends.

Je défends une expérience d’utilisateur prévisible. Malheureusement, cela est menacé par la fragmentation de l’Internet.

BRUNA MARTINS DON SANTOS :

Merci Ram. Jorge.

JORGE CANCIO :

Bonjour, j’espère que vous m’entendez. Je suis Jorge Cancio du gouvernement suisse. Mais je m’adresse à vous ici plus à titre personnel.

Je pense qu’il est important de ne pas oublier qu’il y a des débats en cours au niveau international concernant la fragmentation de l’Internet, en particulier les débats qui ont lieu au sein du Forum sur la gouvernance de l’Internet des Nations Unies, ainsi que le Pacte numérique mondial, qui a été proposé par le Secrétaire général de l’ONU.

C’est donc une question qui se trouve au sommet du programme

relatif à la gouvernance digitale. Et je pense que cette communauté a un rôle à jouer. Il ne faut pas rester externe à ce genre de débat.

Que peut faire l’ICANN par rapport à ces nouveaux discours et ces nouvelles tendances, comme l’a dit le Brésil ?

Eh bien, je pense que nous pouvons faire deux choses. D’une part, nous pouvons continuer l’excellence opérationnelle, continuer à opérer de façon excellente, tel que nous l’avons fait. Nous avons démontré la résilience du système pendant la pandémie. Et je crois que l’ICANN a un rôle fondamental à jouer dans ce cadre. Et d’autre part, en tant que modèle de coopération multipartite, l’ICANN joue un rôle tout à fait justifié si nous continuons à travailler sur la diversité et l’inclusivité, qui sont réellement les pierres angulaires de la légitimité de notre modèle.

Il y a bien sûr encore une question en suspens, cette question a été posée par le passé par d’autres pays. Et il s’agit de savoir si certains éléments publics de l’Internet méritent une protection internationale. Par exemple, un accord auquel les pays souscriraient en s’engageant à ne pas interférer, ne pas intervenir dans le développement de ses fonctions. Et ceci peut-être devient pertinent aujourd’hui, parce qu’à cause des sanctions géopolitiques, les sanctions se développent et il n’y a pas de protection de l’Internet par rapport aux sanctions qui sont mises en place par l’ICANN ou par d’autres institutions de caractère

critique, en particulier en ce qui concerne la coordination du DNS.

Donc je pense que cela mérite un débat. Mais dans une certaine mesure, le groupe de travail intercommunautaire sur la reddition de compte et la responsabilité devrait aborder cette question.

BRUNA MARTINS DON SANTOS :

Merci beaucoup, Jorge. Avant de

donner la parole à une nouvelle personne dans la salle, nous avons également un *word cloud*, un nuage de mots.

La question sur le *word cloud* est la suivante : qu’est-ce qui vous inquiète le plus en matière de fragmentation Internet ?

Nous allons donc poster les liens dans le chat, et nous allons également l’afficher ici. Et nous consulterons cette question.

Chris, vous avez la parole.

CHRIS BUCKRIDGE :

Bonjour. Chris, du RIPE NCC, et je fais également partie du MAG IGF.

Je crois que ce débat n’a rien de nouveau. De nombreux travaux ont été effectués sur cette question au cours des 10-15 dernières années, y compris par certains membres de cette communauté. Je pense par exemple à l’article de 2016 du Forum économique mondial, qui a réellement aidé à jeter les bases de cela. Il y a

également d’autres articles plus récents. Je crois qu’il y avait des liens qui ont été proposés vers ces articles dans le chat de Zoom.

Et je pense que nous sommes un peu dans un cul-de-sac aujourd’hui, dans la mesure où nous n’avons pas réellement une définition partagée de la fragmentation, de ce qu’elle veut dire.

Je souhaite faire référence à l’intervention liminaire de John Crain, où il a très bien saisi le fait qu’il s’agit d’une fragmentation du consensus, c’est-à-dire de l’accord de ce qui est nécessaire et de ce qui constitue un Internet mondial. Je pense que c’est une bonne manière de cadrer la conversation.

Je reconnais néanmoins qu’il est utile d’aborder ces questions et en particulier la définition. Et comme l’ont dit certains collègues du GAC, éviter la fragmentation de l’Internet devient une évidence, et c’est quelque chose qui intéresse tout le monde jusqu’aux niveaux les plus élevés de l’ONU. Éviter la fragmentation de l’Internet a été identifié par le Secrétaire général comme un aspect fondamental.

Cependant, pour moi, c’est un problème si nous ne sommes pas d’accord sur la définition de la fragmentation de l’Internet. Et donc, je pense qu’il serait important d’identifier ce dont nous voulons parler.

Et pour finir, il est, je pense, tout aussi important de passer du débat sur la définition aux mesures pratiques. Que pouvons-nous

effectivement faire. Ceci a déjà été dit d’ailleurs. Oui effectivement, une communication très spécifique sur les questions ou des actions qui peuvent provoquer cette fragmentation est essentielle.

Jorge, je crois, a prononcé des choses très importantes par rapport au rôle des régulateurs, des législateurs.

Et pour terminer – et cette fois, j’en termine vraiment, le MAG IGF s’est intéressé à la question. Il y a d’ailleurs une session sur la fragmentation de l’Internet. Nous y participons avec Bruna. Je vous invite à travailler avec nous pour réellement traduire cette préoccupation en résultats concrets pour lutter contre la fragmentation.

BRUNA MARTINS DON SANTOS :

Merci beaucoup, Chris. Nous avons deux intervenants en ligne et également des personnes dans la salle. Je vais donner la parole à Thomas, en ligne.

THOMAS RICKET :

Merci beaucoup à toutes et à tous. Merci pour ce débat très utile. Je pense qu’il serait intéressant de réellement aborder la question de la fragmentation. Il y a toujours eu des circuits alternatifs, même avant la formation, la création de l’ICANN. Ces circuits alternatifs ne sont pas couverts par la communauté

ICANN.

La question est donc la suivante. Est-ce que l’ICANN souhaite inclure ces circuits alternatifs ? Bien sûr, nous parlons du *blockchain*, par exemple, ou tant qu’il ne perturbe pas notre activité, il n’appartient pas donc à l’ICANN ?

BRUNA MARTINS DON SANTOS :

Nigel Hickson ?

NIGEL HICKSON :

Oui. Merci. Je vais être très bref. Je voulais soulever d’autres questions qui ont été évoquées sur le chat.

D’abord, plus de 300 personnes – vous pourrez le voir – participent à cette réunion. Excellente participation.

Alors le rôle de l’ICANN, on en a parlé. Que devrait faire l’ICANN ; que ne devrait pas faire l’ICANN ? L’IPv4 par rapport à l’IPv6, ça aussi ça a été débattu sur le chat. *Blockchain*, ça aussi. On en parle sur le chat. Ne pas avoir accès, ça, ça a été dit en salle. Pour certains, la fragmentation, c’est une réalité au jour le jour, parce qu’ils ne peuvent pas avoir accès à Internet ou ne peuvent pas se le permettre. Donc, pour eux, l’Internet est déjà fragmenté.

Ensuite les sous-domaines, on en a parlé aussi et aucune définition claire par rapport à ce qu’est la fragmentation de

l’Internet. Voilà.

BRUNA MARTINS DON SANTOS :
dans la salle.

Merci, Nigel. Prochain intervenant

ROSALIND KENNYBIRCH : Merci, Bruna, et merci à mes collègues qui ont fait d’excellents commentaires aujourd’hui. Je suis suppléante au GAC pour le Royaume-Uni.

À la lumière de cette discussion intéressante, il me semblait important de mentionner le travail important qui est fait sur cette question avec le réseau du FGI sur la fragmentation de l’Internet. Il est intéressant de voir qu’il y a un sondage organisé dont l’objectif est de recenser ce qui existe actuellement, les ressources qui existent actuellement par rapport à la présentation de l’Internet, afin de faire un état des lieux et synthétiser un petit peu les positions des uns et des autres.

Je me demande si vous avez suivi ce travail et si vous avez des commentaires là-dessus. Nous, nous soutenons le travail de ce réseau et attendons avec impatience de voir les résultats de ce sondage. Merci.

BRUNA MARTINS DON SANTOS :

Merci à vous. Intervenant suivant.

JAVIER RUA-JOVET :

Bonjour. Javier Rua-Jovet, membre du conseil de la ccNSO. Et je parle en mon nom propre. Et je parle ici en tant qu'utilisateur individuel également, en tant que citoyen d'un territoire non souverain. Et d'ailleurs, le rôle des territoires non souverains par rapport au modèle multipartite. Et pour reprendre à mon compte – ou plutôt pour revenir sur ce qu'a dit James, il faut faire une défense en interne comme en externe de l'interopérabilité de l'Internet.

Et ce que ça veut dire pour moi, en tant que Portoricain, c'est la chose suivante. Je peux être ici parce que nous sommes dans un contexte multipartite, en tant qu'individu et en tant que membre d'une société qui n'est pas un État souverain. Ça, ça n'est pas possible dans un contexte multilatéral. En tout cas, c'est très difficile.

Donc ça, ça fait partie d'un problème un peu plus large au niveau géopolitique. Et justement, l'un des aspects de cette fragmentation, c'est la différence entre ces modèles. Et je voulais vous parler des aspects très pratiques des caractéristiques du modèle multipartite par rapport à d'autres types de modèles qui impliquent des points de vue très divergents, en particulier des points de vue qui ne sont pas présents dans le contexte

multilatéral.

Donc un commentaire d’ordre général pour réellement défendre ce type de gouvernance. On ne peut pas laisser de côté cet aspect si important.

BRUNA MARTINS DON SANTOS :

Oui, personne suivante dans la salle.

DAVID CAKE :

Je pense qu’on parle de la valeur de bien définir un TLD et aussi la valeur de la racine, bien entendu. On a une longue histoire ici à l’ICANN par rapport à cela. Et on a un processus spécifique. Et un gros problème par rapport à ça, c’est la collision de noms.

Sur cette liste, la plupart des éléments qui y figurent sont assez évidents. Mais kan on ajoute certaines choses, elles ne sont pas si évidentes que ça. Et il serait important de commencer à articuler les différences entre routes alternatives et les TLD de l’ICANN, et être bien conscients de cet espace dans le processus. Et peut-être qu’il faudrait encourager les groupes non pas à travailler en dehors du système, mais leur montrer les points de connexion.

Il y a des noms de domaines à usage spécial, et encourager les gens à envisager de le soumettre à l’IETF, et voir comment articuler ces différences. Mais également l’importance d’un système unique et uniformisé pour tous.

délict. Parfois, peut-être de prime abord, ça pourrait éviter la propagation des délits. Peut-être que ça pourrait aussi protéger ou aider les forces de l’ordre à faire face de manière plus efficace à la situation. Et maintenant avec la propagation des informations et des nouvelles si rapide sur l’Internet, si cette – avec cette propagation, c’est très difficile de faire la différence parmi toutes ces informations. Merci beaucoup.

BRUNA MARTINS DON SANTOS :

Merci beaucoup. On en arrive à la fin

de cette séance plénière. Je vais laisser le soin aux membres du panel de nous donner peut-être leur conclusion. Quelques mots pour clore cette séance, John ?

JOHN CRAINE :

Oui. Alors, il y a beaucoup de choses à digérer. J’ai entendu plusieurs mots importants, mais je vais essayer de résumer un petit peu la teneur des discussions.

L’une des choses importantes dont il faut se souvenir, et Farzaneh d’ailleurs a parlé de menaces. Mais il ne faut pas oublier que lorsqu’il y a menace, il y a opportunité aussi. Et avec les changements, il y a des opportunités qui s’ouvrent. C’est pourquoi on aime parler aux gens qui font des choses différentes et comprendre pourquoi ils font des choses différentes.

Il y a toujours une raison pour laquelle les gens veulent fragmenter, si vous voulez, le réseau ; ce peut être pour des motifs commerciaux, pour des raisons de protection ou autre. Et nous encourageons vivement les gens à développer de nouvelles technologies et protocoles. Et allez voir les processus IETF et documents élaborés par ces groupes. Et dans ces documents, il y a beaucoup de terminologie propre au DNS.

Et par rapport à la question de savoir comment incluons-nous ces systèmes alternatifs, le terme alternatif s’oppose, en tout cas dans mon esprit, au terme interopérable. Regardez un petit peu les diagrammes qui existent. Lorsque vous les regardez, et vous dites, voilà, il y a un espace des noms unique interopérable et un écosystème qui inclut des protocoles, etc., on veut que l’utilisateur ait une expérience constante. Lorsqu’on regarde ces diagrammes qui sont chaque fois plus compliqués, on s’aperçoit que cette expérience interopérable est unique et de plus en plus difficile. Mais on s’aperçoit aussi que cette expérience, pour l’utilisateur final, unique et interopérable, est chaque fois plus importante. Et je ne me lasserais jamais de le répéter. Ça fait plus de 20 ans maintenant que je travaille dans cet espace.

Je pense qu’on devrait faire de notre mieux pour faire en sorte que l’expérience utilisateur soit aussi claire que possible.

BRUNA MARTINS DON SANTOS :

Merci John. Ram ?

RAM MOHAN :

Les utilisateurs prennent l’espace des noms uniques et interopérables et son système comme une chose évidente. Or, il y a beaucoup de forces qui cherchent à modifier cette expérience.

Nous, à l’ICANN, ce qu’il faut qu’on fasse, c’est s’assurer que cette attente de la part des utilisateurs d’un espace de noms unique et interopérable, que nous, on réponde à cette attente et qu’on soit à la hauteur de cette attente. C’est tout.

PARI ESFANDIARI :

Je vais me répéter. Je pense que l’Internet, c’est la technologie qui définit notre ère. Et je pense que les problèmes techniques seront résolus une fois que les technologies ou l’Internet prennent en considération les composantes géopolitiques. Et je suis sûre que les problèmes techniques seront résolus.

Maintenant, il faut se concentrer sur les problèmes géopolitiques. Sur ce, je vais vous remercier de votre présence, de votre participation à tous. Et je vous cède la parole.

PAUL WILSON :

Il y a un teeshirt assez amusant qui montre le fonctionnement l’Internet, et la politique est tout en haut. Et c’est l’ironie du sort

actuellement. C’est là que se passent les choses, et c’est là qu’il faut le plus travailler. Comme je l’ai dit, il faut lutter contre cette couche politique et la solution, c’est la participation.

Il y a aussi une question par rapport au fonctionnement de l’ICANN. Mais c’est un excellent exemple d’un espace où les passerelles peuvent être créées entre les différents modèles – modèles politiques et fragmentés qu’on a. Mais on a le Forum sur la gouvernance de l’Internet aussi. Ça, c’est un autre espace où on va pouvoir lutter contre la fragmentation au niveau politique. Et c’est ce qu’on fait en participant.

Donc, l’Internet ne cesse de croître, ne cesse de se compliquer. Et les problèmes qui y sont associés aussi. J’en suis désolé, mais il faut bien le reconnaître. Et ça, c’est la fragmentation de l’Internet.

JAMES BLADEL :

Très brièvement, je pense que la manière la plus efficace de lutter contre la fragmentation, c’est justement de fournir un contrat sans ambages, non ambigu, et montrer bien l’utilité d’un Internet unique et interopérable. Et ça, c’est un message qu’on doit transmettre partout dans nos activités journalières. Et ainsi, l’ICANN va pouvoir remplir son rôle.

Et il faut lutter également contre les idées selon lesquelles ce modèle d’Internet unique et interopérable n’est plus à jour.

BRUNA MARTINS DON SANTOS :
Farzaneh.

Je donnerai le mot de la fin à

FARZANEH BADI :

Oui, oui, je suis encore là. Il est minuit, mais je suis encore là.
J’adore cette conversation.

Bon, je ne suis pas d’accord pour dire qu’il faut voir l’architecture, mais il faut s’éloigner du récit qui consiste à se concentrer sur les couches de l’Internet et se concentrer sur ce qui est devenu la caractéristique de l’Internet. Il y a des gens qui n’ont pas accès à l’Internet, qui ne peuvent pas se connecter à l’Internet. Ça ne veut pas dire qu’ils ne peuvent pas avoir accès à des services en ligne. Ça veut dire qu’ils ne peuvent pas avoir accès à un Internet unique et interopérable. Et ça, ce n’est pas dû uniquement à des raisons techniques, à des problèmes de coordination technique, mais c’est également en raison de politiques prises par certains grands groupes ou sociétés qui sont en train de les empêcher d’avoir accès à Internet.

Et je pense que grâce à une action collective, on pourrait porter tous ces messages. Il faut préserver cela, et il faut également superviser les risques et les opportunités, comme John l’a dit, qui permettent un meilleur accès et facilitent l’accès à l’interconnexion, sans aucune discrimination.

partager avec vous.

Voilà donc, merci beaucoup. Merci d’avoir été là. Merci d’être restés. Nous avons pris 10 minutes supplémentaires, mais merci beaucoup. Merci. Vous pouvez arrêter l’enregistrement.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]